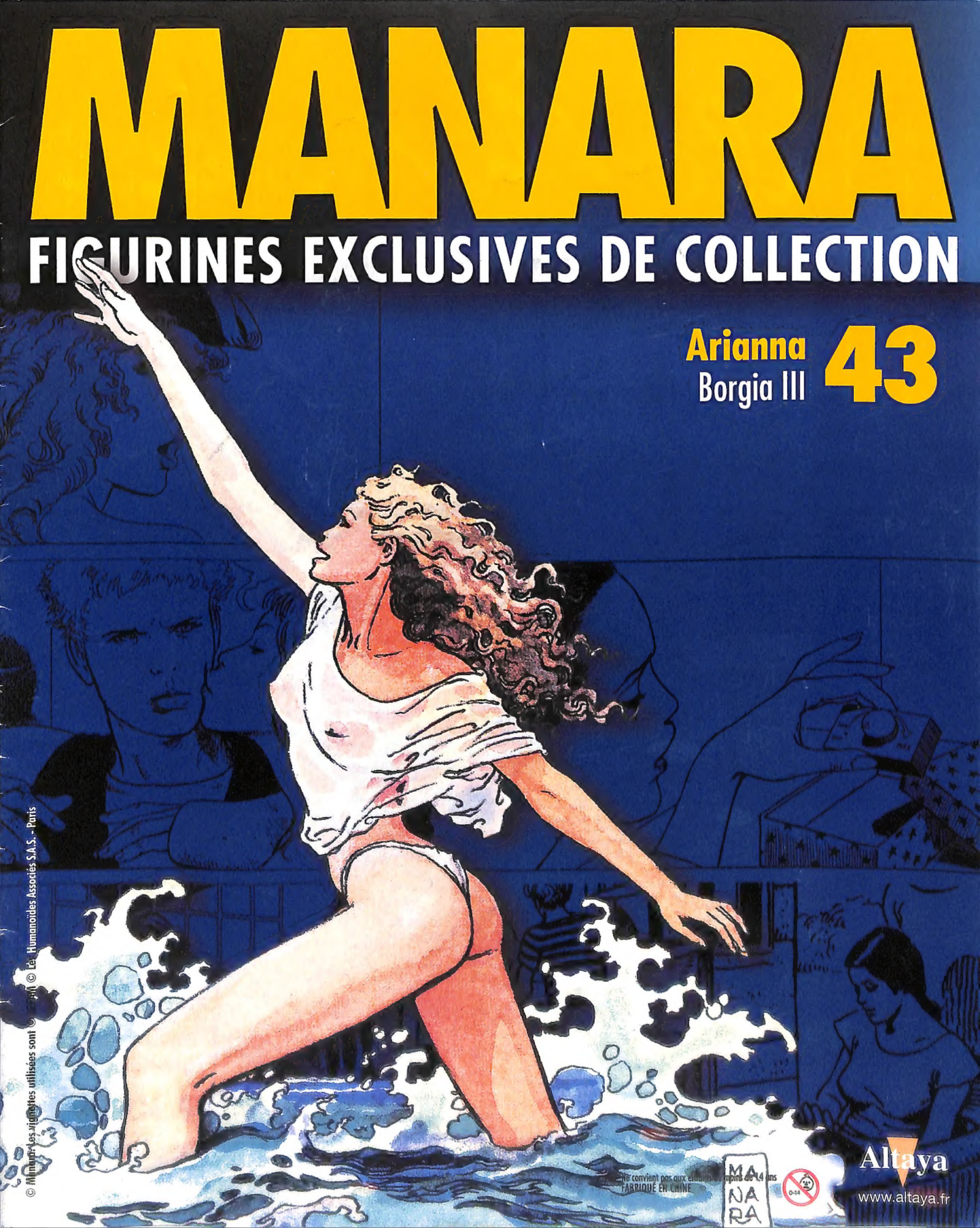
MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Arianna
Borgia III

43



© Manara - Les vignettes utilisées sont © ... © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans
FABRIQUÉ EN CHINE

MA
NA
RA

Altaya
www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
CEO
Michael Bannett
directeurs généraux
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
directeur éditorial
Virgilio Ortega
directeur des achats
Joaquim Aymerich
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Síntagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations
© 2009 Manara, *Revoir les étoiles*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© 2009 Manara, SEFAM

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Catherine Chevrel

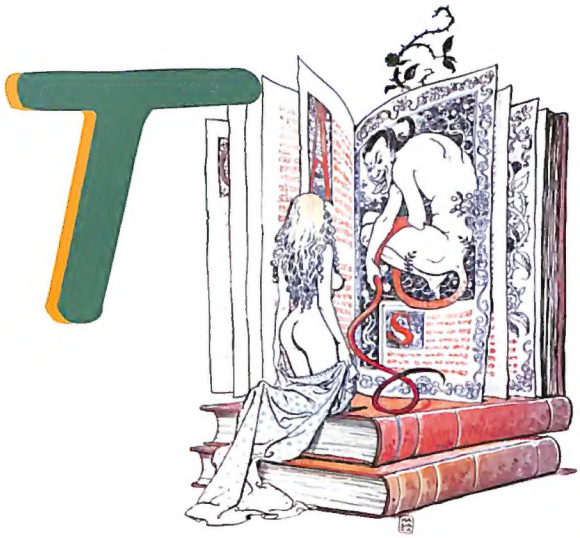
adaptation
Franck Friès

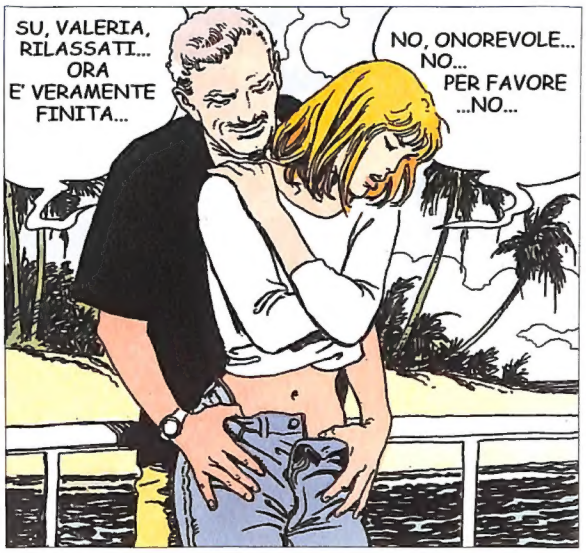
traduction
Nicolas Blot

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.





TARTUFE

Combien sont-ils, et que sont-ils, ces personnages des BD de Milo Manara qui feignent d'être ce qu'ils ne sont pas ? Ces personnages-là sont faux, malintentionnés, comédiens, menteurs… Et ils sont des dizaines ! L'on peut affirmer que dans pratiquement toute bande dessinée du maître italien un ou plusieurs tartufes, hypocrites et imposteurs côtoient les douces et innocentes jeunes femmes de Manara. Ces femmes de Manara sont pour leur part authentiques et transparentes comme l'eau pure, car elles ne veulent rien simuler et ne veulent tromper personne. Elles sont ce que l'on voit d'elles.

Dans l'œuvre de Manara, nous rencontrons maintes figures – masculines pour la plupart – qui intriguent pour tirer parti de la bonté et de la naïveté d'une jeune femme. Le député corrompu de *Rendez-vous* fatal gagne la confiance de Valeria et de son mari par la flatterie et les faveurs empreintes de dévotion – le lecteur, lui, se défie dès le départ de ses intentions. À l'instar du Tartufe de Molière, ce politicien peu scrupuleux – le lucre est sa passion – sait s'insinuer dans l'esprit de ses victimes, les hypnotiser, pour mieux les tromper ensuite, et les entraîner dans son domaine de putréfaction. À l'image de l'infortuné et stupide Orgon qui tombe dans les rets de Tartufe, Valeria et son mari, si obtus, tardent à ouvrir les yeux et à se rendre compte de la nature du personnage, dont les menées vont leur

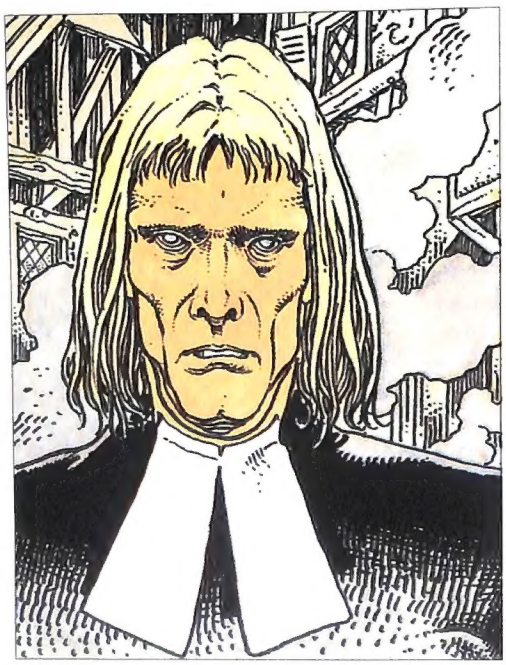
FRANCAMENTE NON CAPISCO PERCHE' TI FACESSI TANTI PROBLEMI. TU AVEVI IL DIRITTO DI SOFFRIRE IL MENO POSSIBILE. O FORSE TEMEVI CHE TI FACESSE GODERE?
NON SCHERZI SU QUESTE COSE, ONOREVOLE. LEI NON SA QUANTO FOSSE TERRIBILE!

La majeure partie des femmes de Manara, transparentes comme l'onde pure et ingénues à l'extrême, doivent déjouer les pièges que leur tendent certains hommes, menteurs et manipulateurs.

Autre imposteur : Vlad, le fiancé de Wanda (Le Piège), *se plaît à humilier sexuellement et en public les femmes qu'il trompe en leur proclamant un amour fallacieux.*

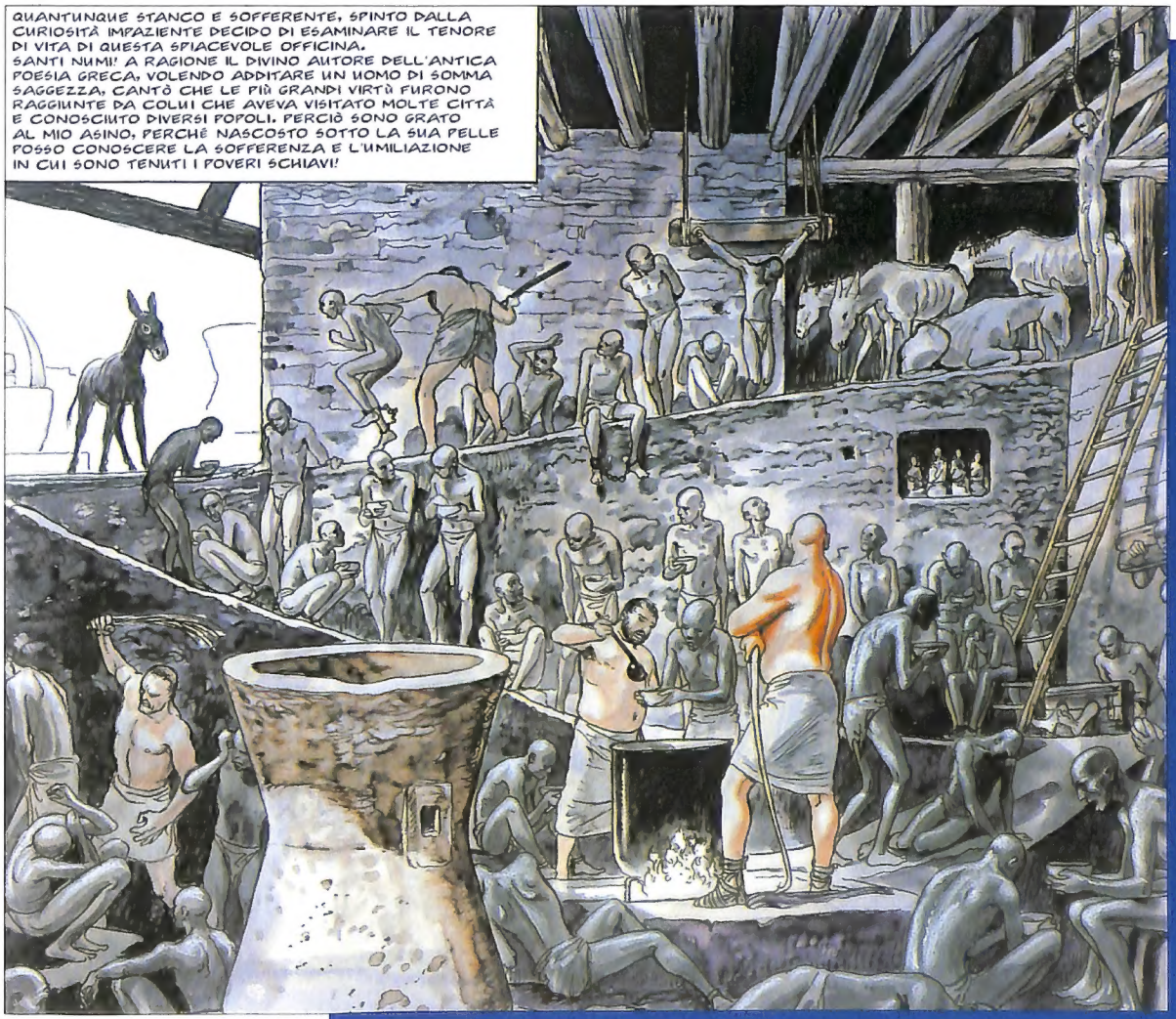
coûter si cher. Non content de ruiner leur existence, le député cherche à flirter avec Valeria pour la conquérir. Fallacieuse galanterie, ce n'est là que – tragique – comédie.
Autre imposteur : Vlad, le fiancé de Wanda *(Le Piège)*. Cet homme ne sait assouvir son plaisir qu'en humiliant sexuellement, et en public, les femmes qu'il dit aimer. Vlad incarne le mal et la trahison. Son nom lui-même n'est pas innocent : Manara s'est inspiré de Vlad l'Empaleur, tristement célèbre pour sa cruauté et son absence de pitié envers ses ennemis dans le monde sanglant de l'Europe du Moyen Âge – c'est ce personnage historique que Bram Stoker popularisa dans son célèbre roman *Dracula*.
Dans *Le Piège*, nous découvrons que la grande erreur commise par Wanda a été de s'amouracher follement du sadique Vlad. La grande erreur de maintes femmes est bien de s'éprendre de l'homme qui jamais ne les rendra heureuses. Ces femmes, comme Wanda, tombent dans le piège de l'amour déloyal. Le prix de l'aveuglement est parfois exorbitant. Lorsque Wanda perçoit l'absurdité de sa présence aux côtés d'un homme tel que Vlad, elle s'enfuit désespérée. Et pour elle, il n'est pas trop tard, mais elle devra surmonter divers obstacles pour se défaire définitivement de ce tartufe de l'amour qu'est Vlad.
Dans diverses œuvres de Manara, la notion d'hypocrisie humaine va bien au-delà d'un personnage isolé qui ourdit un plan pour atteindre son objectif. Manara est passé maître dans l'art de dénoncer l'hypocrisie sociale, politique, culturelle… Il décoche ses traits les plus acérés contre ceux qui arborent la bannière du puritanisme dans l'intention de soumettre

Wanda a commis la même erreur que maintes femmes, celle de s'amouracher d'un homme qu'il eût mieux valu éviter.



L'un des thèmes de prédilection de Manara consiste à attaquer le puritanisme, dépourvu de compassion. Dans Un été indien, *nous rencontrons le mal sous les traits du pire méchant qu'ait dessiné le maître italien : le révérend Black. Manara concentre dans ce personnage toute l'horreur de l'hypocrisie humaine.*

hommes et femmes. Les flèches empoisonnées de Manara prennent notamment la forme de l'érotisme qui émane d'ouvrages aussi différents que *Le Déclic* et *Un été indien* (dans lequel, pour certains, l'on rencontre l'imposteur qui plus que tout autre dans l'œuvre dessinée de Manara incarne le mal : le révérend Black) ; ou que *La Métamorphose de Lucius*, BD dont Manara se sert pour critiquer tous ceux qui ferment les yeux face à des réalités aussi cruelles que l'esclavage. Fermer les yeux, faire comme si rien ne se passait (ce qui est l'attitude des riches dans la Rome impériale), voilà le symptôme premier de l'imposture sociale. Cette infirmité, la société actuelle en souffre aussi.
Manara s'attaque aussi avec conviction à l'hypocrisie de la religion, dont il tance les tartufes aux actes si peu en accord avec leurs prêches. Cette critique est particulièrement explicite dans la saga qu'il a consacrée aux Borgia, cette famille qui exerça cyniquement sa tyrannie au nom de Dieu pour mieux soumettre tout un peuple.


QUANTUNQUE STANCO E SOFFERENTE, SPINTO DALLA CURIOSITÀ IMPAZIENTE DECIDO DI ESAMINARE IL TENORE DI VITA DI QUESTA SPIACEVOLE OFFICINA.
SANTI NUMI! A RAGIONE IL DIVINO AUTORE DELL'ANTICA POESIA GRECA, VOLENDO ADDITARE UN UOMO DI SOMMA SAGGEZZA, CANTÒ CHE LE PIÙ GRANDI VIRTÙ FURONO RAGGIUNTE DA COLUI CHE AVEVA VISITATO MOLTE CITTÀ E CONOSCIUTO DIVERSI POPOLI. PERCIÒ SONO GRATO AL MIO ASINO, PERCHÉ NASCOSTO SOTTO LA SUA PELLE POSSO CONOSCERE LA SOFFERENZA E L'UMILIAZIONE IN CUI SONO TENUTI I POVERI SCHIAVI!

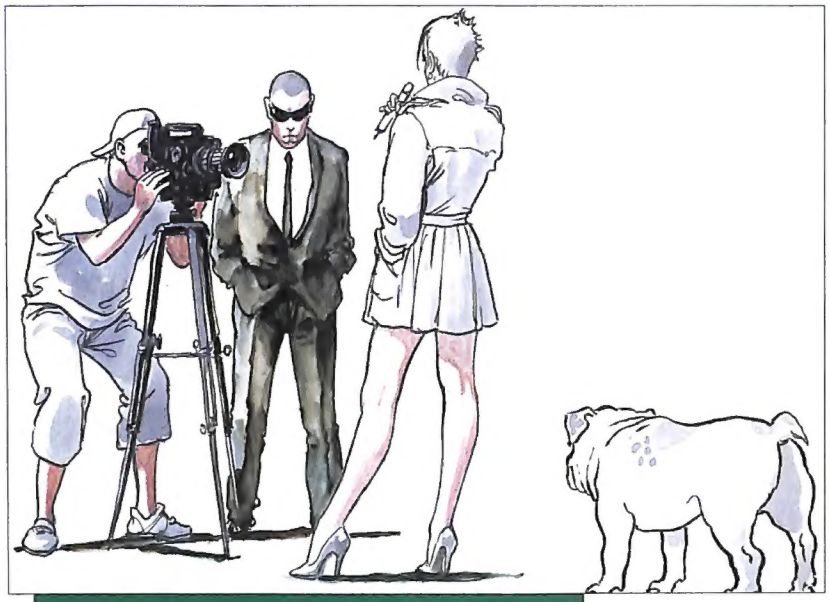
Lucius (La Métamorphose de Lucius) *appartient à la haute aristocratie romaine. Jusqu'à ce que son corps se transforme en celui d'un âne, il ne s'est pas rendu compte de la cruelle réalité vécue par les esclaves qui servent l'Empire. Il ne pourra plus jamais faire comme si rien de mal ne se produisait autour de lui.*

TÉLÉVISION

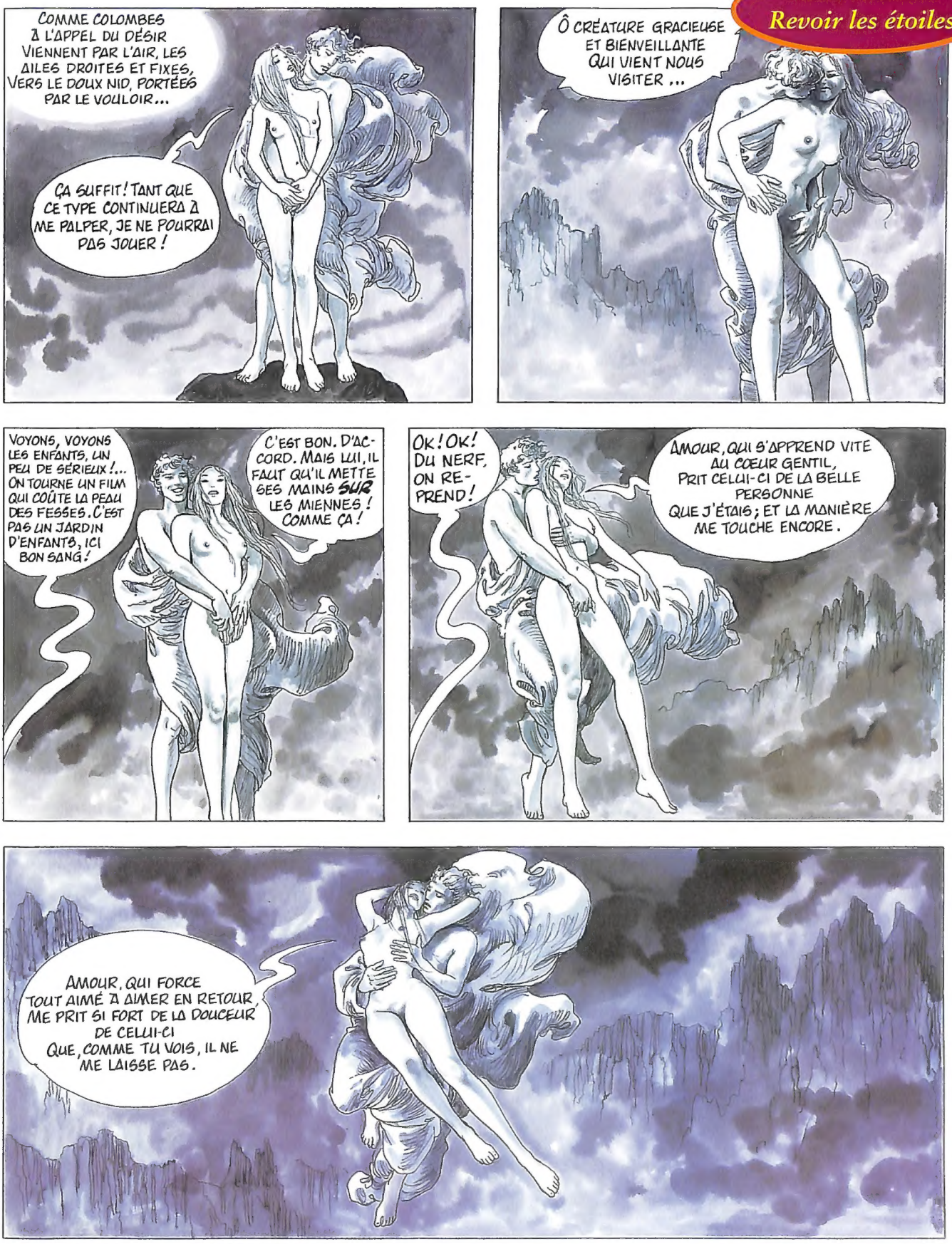
La télévision, l'une des grandes inventions du XX^e siècle, pourrait être de ces médias propres à stimuler le monde intérieur des êtres humains (elle en possède le potentiel), mais malheureusement il n'en est rien. Milo Manara, comme bien d'autres intellectuels fort critiques à l'égard de la télévision, la voudrait différente. Il voudrait que ses contenus soient plus « responsables ». Le problème ne réside pas tant dans la télévision elle-même que dans l'usage qui en est fait, estime Manara. Ce thème est d'une actualité brûlante : les autorités de divers pays étudient les moyens de différencier télévision publique et privée. On envisage, et déjà l'on met en place, de nouvelles formules permettant de ne plus dépendre de la publicité... Le défi est d'importance : il s'agit de jeter aux ordures la télé-poubelle. Manara, une fois de plus, a anticipé ce débat. Dans son œuvre figurent depuis longtemps maintes références – souvent critiques – à la télévision. Or une autre télévision est possible, que Manara nous incite à défendre.

Nous ne savons s'il faut rire ou pleurer à la lecture du bref récit « Réclame », figurant dans l'album *Courts Métrages* – brillant recueil de petites histoires incisives, aux chutes inattendues. « Réclame » se déroule dans l'étrange lucarne qu'est la télévision... Le grand Casanova en personne est constamment interrompu par une annonce publicitaire pour une marque de couches-culottes. Tout son savoir-faire s'épanche en vain lorsque la voix de la réclame s'impose d'un vulgaire « Couche prop' ! Couche prop' ! » histrionique et assourdissant. Il n'y a rien à faire : la publicité commande et impose sa loi, qui est celle de l'argent. À cette aune, que vaut la fascinante vie d'un Casanova ? La télévision « se laisse » contrôler par la publicité ; elle « permet » que la publicité emploie les grands moyens alors que le téléspectateur s'y attend le moins, lorsqu'il est transporté par une émouvante scène de film, voire quand il écoute attentivement le journal télévisé. Manara a dédié cette magnifique histoire courte à son ami Federico Fellini, qui avait affirmé publiquement combien le mettaient hors de lui les coupures publicitaires lors de la diffusion de ses films. Fellini considérait qu'il s'agissait là d'un sabotage de sa création artistique.

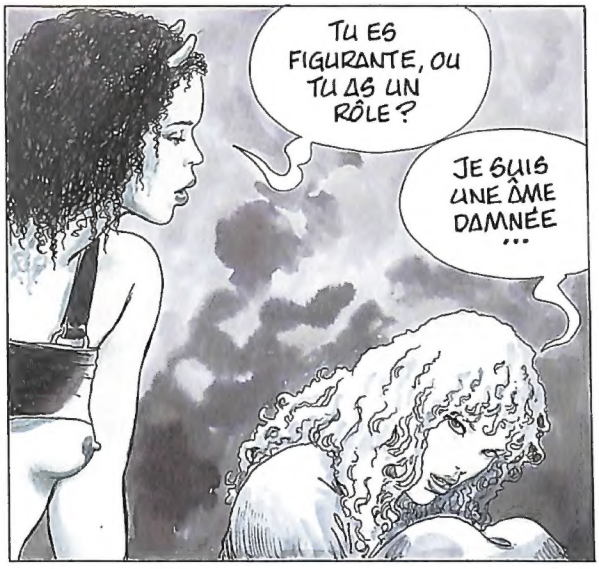
Mais s'il est un album de Manara qui explore à fond les misères du monde de la télévision d'aujourd'hui, c'est bien *Révolution*. La critique se fait ici implacable.

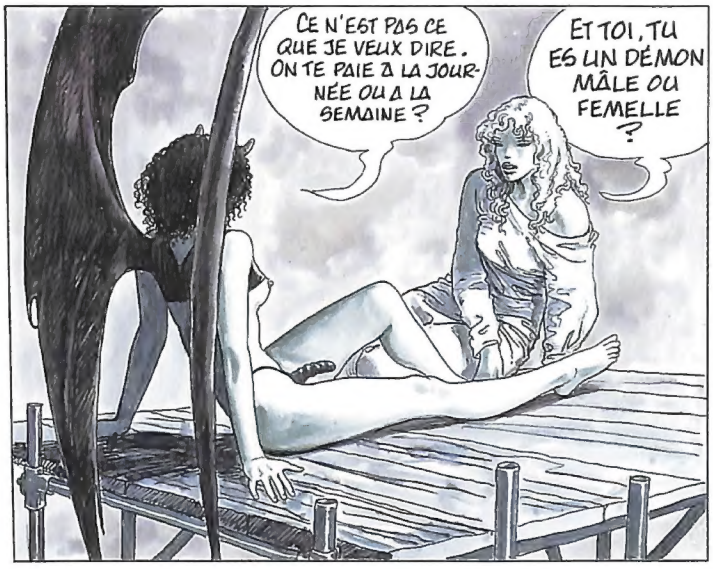

CON LE SUE NOTE DOTI DA FUNAMBOLO RIESCE A RIMANERE IN PIEDI MA ESCE DI PISTA!
CARI AMICI DI TELETOTALE, E' LA VOSTRA VIBORA CHE VI PARLA! E COSI' DUNQUE IL CAMPIONE E' STATO SCONFITTO... O DOVREMMO FORSE DIRE EX CAMPIONE?

Dans Quarante-Six, *l'album dédié par Manara au motocycliste Valentino Rossi, une pseudo-journaliste cherche à détruire la carrière du célèbre pilote italien. Tirant parti de l'accréditation qu'elle s'est procurée en tant que prétendue reporter de télévision, elle n'aura aucune difficulté à s'approcher de Rossi.*


COMME COLOMBES À L'APPEL DU DÉSIR VIENNENT PAR L'AIR, LES AILES DROITES ET FIXES, VERS LE DOUX NID, PORTÉES PAR LE VOULOIR...
ÇA SUFFIT ! TANT QUE CE TYPE CONTINUERA À ME PALPER, JE NE POURRAI PAS JOUER !
Ô CRÉATURE GRACIEUSE ET BIENVEILLANTE QUI VIENT NOUS VISITER ...
VOYONS, VOYONS LES ENFANTS, UN PEU DE SÉRIEUX !... ON TOURNE UN FILM QUI COÛTE LA PEAU DES FESSES. C'EST PAS UN JARDIN D'ENFANTS, ICI BON SANG !
C'EST BON. D'ACCORD. MAIS LUI, IL FAUT QU'IL METTE SES MAINS SUR LES MIENNES ! COMME ÇA !
OK ! OK ! DU NERF, ON REPREND !
AMOUR, QUI S'APPREND VITE AU CŒUR GENTIL, PRIT CELUI-CI DE LA BELLE PERSONNE QUE J'ÉTAIS ; ET LA MANIÈRE ME TOUCHE ENCORE.
AMOUR, QUI FORCE TOUT AIMÉ À AIMER EN RETOUR, ME PRIT SI FORT DE LA DOUCEUR DE CELUI-CI QUE, COMME TU VOIS, IL NE ME LAISSE PAS.

AMOUR NOUS A CONDUITS À UNE MORT UNIQUE LA CAÏNE ATTEND CELUI QUI NOUS TUA.
STOP! UNE PAUSE, JE DOIS FAIRE PIPI!
OKAY! PAUSE DE DIX MINUTES!


TU ES FIGURANTE, OU TU AS UN RÔLE ?
JE SUIS UNE ÂME DAMNÉE ...


CE N'EST PAS CE QUE JE VEUX DIRE. ON TE PAIE À LA JOURNÉE OU À LA SEMAINE ?
ET TOI, TU ES UN DÉMON MÂLE OU FEMELLE ?

TU DIS ÇA À CAUSE DE CE TRUC-LÀ ! BOF ! C'EST LE NOUVEAU METTEUR EN SCÈNE QUI TIENT À CES SOTTISES ... ÇA TOURNE À LA GROSSE COUILLONNADE ! À PRÉSENT, TOUT EST SPECTACLE, PAS VRAI ? DANTE DOIT SURSAUTER COMME UNE TRUITE DANS SA TOMBE. AVEC LE METTEUR EN SCÈNE D'AVANT, LE FILM AURAIT ÉTÉ SPLENDIDE ! MAIS MAINTENANT ...

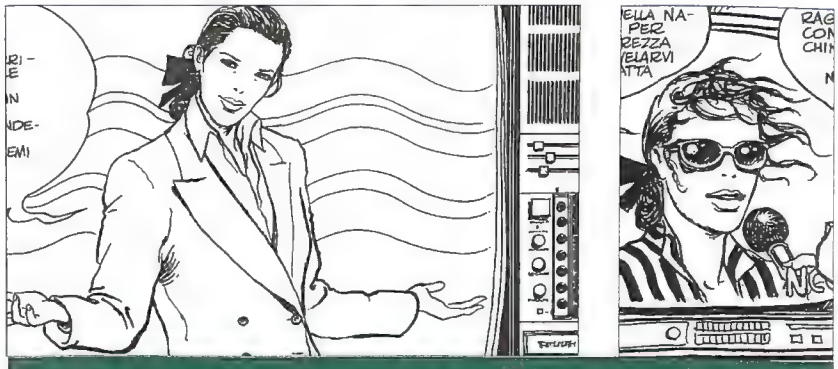
QU'EST-CE TU RACONTES ? L'ENFER N'EST PAS UN SPECTACLE ! LES GENS SOUFFRENT AFFREUSEMENT ! ÇA FAIT PARTIE DES CHOSES GRAVES !

T'AS JAMAIS VU TOURNER UN FILM ? CROIS-MOI, IL N'Y A RIEN SÉRIEUX ICI ... TU VEUX VOIR UN TRUC SÉRIEUX ? MONTE À CALIFOURCHON !

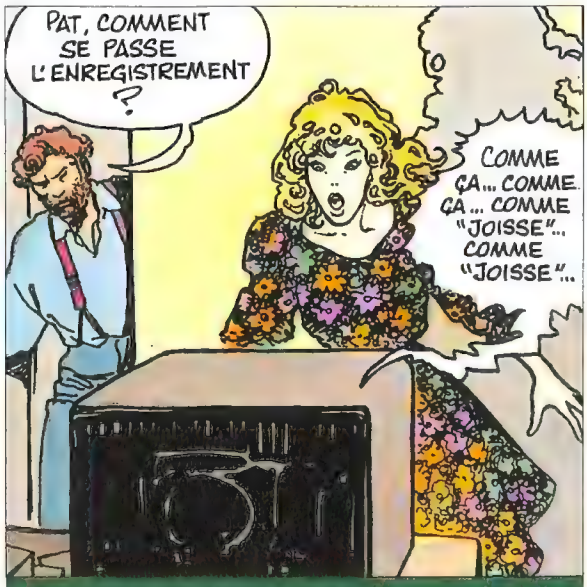
N'AIE PAS PEUR ! TU Y ES ? ACCROCHE-TOI !
OUI, IL Y A ...

À suivre

C'est sans réserve aucune que le maître italien compare les actuels propriétaires des grands moyens de communication avec la perfide aristocratie qui tint le peuple de France sous son joug avant la Révolution de 1789. Manara invente un Robespierre moderne et bien décidé à anéantir la faune (directeurs de programmes, publicitaires, célébrités, etc.) qui a fait fortune à/avec la télévision sans le moindre respect pour les téléspectateurs, en les traitant comme des ignorants et en alimentant leur apathie.
Le problème est que, par un de ces paradoxes dont l'existence regorge, le moderne Robespierre finira par se muer lui aussi en star de la télévision, présentateur d'une émission dans laquelle on décide si les responsables des médias doivent périr guillotinés. Le prétendu Robespierre présente un spectacle aussi pathétique que celui qu'il dit vouloir faire disparaître du petit écran.
Deux autres BD de Manara font directement référence au monde de la télévision : *Le Déclic* et *Quarante-Six*. Dans l'un et l'autre de ces récits, l'un des rôles clefs est tenu par une journaliste télévisuelle. Dans *Le Déclic*, la belle Claudia se convertit à partir de la deuxième partie de la saga en reporter pour une chaîne de télévision ; cette profession fait d'elle une femme moderne et indépendante et très préoccupée par les questions écologiques, notamment par le réchauffement planétaire.
En tant que journaliste, elle est bien différente de la chipie qui dans *Quarante-Six* tente de détruire la carrière sportive du champion motocycliste Valentino Rossi. L'on sait bien que dans toute profession le pire côtoie le meilleur.



Claudia est une jeune femme moderne et indépendante à partir du deuxième épisode de la saga Le Déclic, ce grâce à sa nouvelle profession de journaliste télévisuelle. Son travail lui permet de lutter pour la cause de l'écologie et de s'engager contre le changement climatique.



Avec Candide caméra, *Manara nous offre une exquise compilation de brefs récits consacrés à la caméra en tant qu'objet permettant d'analyser et peut-être de parvenir à comprendre la société contemporaine.*

Manara admire l'immense virtuosité, le talent fou et le geste original. Sur les circuits moto, le roi a pour nom Valentino Rossi. L'album Quarante-Six *est l'un des plus populaires qu'ait récemment publiés Manara.*

LES ŒUVRES
BORGIA III
LES FLAMMES DU BÛCHER

DANS CE TROISIÈME ÉPISODE DE LA SÉRIE BORGIA, DE NOUVEAU BÂTI SUR UN SCÉNARIO TRANCHANT D'ALEXANDRO JODOROWSKY, SE MÊLENT AVEC UNE GRANDE RUDESSE, SEXE, RELIGION, POLITIQUE ET HISTOIRE. C'EST UNE CRUAUTÉ À L'ÉTAT BRUT QUE DISPENSE ICI LE SINISTRE CLAN DES BORGIA.

Les Flammes du bûcher est un album parfaitement élaboré, applaudi par la critique comme par le public, qui dès la couverture suscite l'inquiétude : l'on y voit une Lucrèce perverse et passionnée, authentique incarnation féminine du mal.

Titre
Borgia III : Les Flammes du bûcher

Éditeur et année de publication
Dargaud, 2018

Scénario
Alexandro Jodorowsky

Particularités
Troisième épisode de la saga consacrée aux Borgia. La date historique retenue par Jodo est 1494 : l'année où le pape Alexandre VI a été élu.

Les Flammes du bûcher, troisième opus de la saga, est d'une dureté à la fois scabreuse, truculente et obscène. L'intrigue se déroule le dimanche de Pâques de l'année 1494, deux ans après l'élection de Rodrigo Borgia à la dignité pontificale sous le nom d'Alexandre VI. Ce jour-là se tient un bal masqué qui par moments se mue en véritable bacchanale. Les élixirs aphrodisiaques circulent de bouche en bouche. La chair recherche la chair. Étrangers à l'orgie qui bat son plein, un homme et une femme déguisés en roi et en reine se laissent emporter par le plaisir. Mais quand les masques tombent, la surprise est brutale : il s'agit là du pape… et de sa fille Lucrèce. Alexandre VI ne s'effraie de rien : la famille doit toujours être unie, encore plus unie que l'Église sur laquelle il règne.

L'inceste ne les dérange que peu. Lucrèce lui propose une autre fougueuse jeune femme de la famille pour satisfaire son insatiable désir : sa

DÉFENSE DE PARLER OU D'ÔTER SON MASQUE. LE SEUL LANGAGE AUTORISÉ EST CELUI DES CARESSES.
QUE VOS CHATTES, VOS SEINS, VOS LANGUES ET VOS TROUS DU CUL NE PRENNENT AUCUN REPOS !

Le bal masqué va donner lieu à une bacchanale en règle. Les élixirs aphrodisiaques circulent de bouche en bouche. La chair recherche la chair. Le plaisir éclate avec furie.

cousine Julia Farnèse, prisonnière d'un couvent. Alexandre VI va la tirer du couvent ; fou furieux, il tranche la main de la religieuse qui l'a maltraitée. Cette scène est l'une des plus inhumaines de l'album, mais non la seule. Le pape donnera de nouveau libre cours à sa barbarie en enfonçant un crucifix dans l'œil unique du borgne Orzo, le malheureux qui rêvait d'épouser Julia.

Dans *Les Flammes du bûcher*, la peste décime le peuple de Rome, qui assiste pantois à la fuite en avant de la famille Borgia. Celle-ci est indifférente à la souffrance et à la mort d'autrui. Lucrèce enceinte des œuvres de son frère César (ou de son père… ?) décide d'avorter et, sur les conseils de sa sorcière préférée, de dévorer le fœtus mort pour conserver sa jeunesse et sa beauté. Dans l'intervalle, le roi de France Charles VIII met au point une stratégie pour entamer le pouvoir du pape Borgia. Il sera tout près de parvenir à ses fins, mais sa frustration n'en sera que plus profonde. La méchanceté du pape ne connaît point de limites. Il semble que rien ne puisse lui faire de tort. Son pouvoir est absolu. La fin géniale de cette troisième partie de la saga des Borgia en annonce un quatrième épisode des plus surprenants.

Lucrèce, enceinte des œuvres de son frère César (ou, qui sait, de son père…) décide d'avorter sur les conseils de sa sorcière préférée. Celle-ci lui a recommandé – si elle veut conserver sa jeunesse et sa beauté – de dévorer le cadavre du fœtus.

ARIANNA

DES PROUESSES SANS LIMITES

ARIANNA NE PEUT NI NE VEUT SE TENIR TRANQUILLE, NE SERAIT-CE QU'UNE MINUTE. ÉNERGIQUE ET AGILE, CETTE AVENTURIÈRE VIT DANS UN ÉTAT DE STIMULATION PERMANENTE. ELLE A POUR PASSE-TEMPS PRINCIPAL LE PILOTAGE DES VOITURES, DES AVIONS, DES BATEAUX... RÉCEMMENT, ELLE A MÊME DÉCOUVERT LES AÉROSTATS.

Arianna s'offusque qu'on la dise « peu féminine ». Son corps, superbe, et son visage, parfait, sont trompeurs car, si elle est belle, elle n'est pas délicate. Si elle a fait ses débuts en tant qu'hôtesse de l'air, Arianna ne parvient pas à se fondre dans cette profession qui exige calme et patience. Mais elle adore voler. C'est ainsi que du jour au lendemain, elle va abandonner son travail pour obtenir sa licence de pilote.

Le premier jour où elle peut prendre les commandes d'un appareil, elle sent l'adrénaline parcourir tout con corps.
Un ami de la compagnie où elle travaillait l'a incité à entrer dans le monde de la navigation, à passer du ciel à la mer. La tenace Arianna parviendra aussi à tenir la barre d'imposantes embarcations.
D'aucuns pourraient croire qu'Arianna n'a pas de temps pour quoi que ce soit d'autre, mais si ! Elle consacre ses week-ends à son écurie automobile, avec laquelle elle participe à des courses réservées aux cœurs bien accrochés. Alors que le monde des sports mécaniques semble souvent réservé aux hommes, Arianna commence à briser cette exclusivité en recueillant de brillants résultats dans chaque épreuve. Et dernièrement, Arianna a découvert le monde passionnant des aérostats. Ce mode de déplacement enthousiasme la jeune femme,

Arianna ne renonce à aucune de ses passions : voler, voguer ou piloter sur circuit.

qui avoue n'avoir jamais savouré à ce point l es merveilles du paysage.
Milo Manara devait condenser toutes ses passions dans un dessin unique, publié dans le supplément « Auto » de *La Repubblica*. Il dessina donc une Arianna a demi nue, son corps somptueux éclatant de beauté dans la mer, ses bras figurant les ailes d'un avion, son regard dirigé vers une montgolfière, retenant une automobile de forte cylindrée. Tout tient là en une image.

Altaya

www.altaya.fr

M 09299 - 43 - F: 11,99 € - EY